



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

---

# Johannes Hackl, Michael Jursa. “Egyptians in Babylonia in the Neo-Babylonian and Achaemenid Periods”

Astrid Nunn

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45469>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Référence électronique

Astrid Nunn, « Johannes Hackl, Michael Jursa. “Egyptians in Babylonia in the Neo-Babylonian and Achaemenid Periods” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 43, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 05 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45469>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 septembre 2019.

Tous droits réservés

---

# Johannes Hackl, Michael Jursa. "Egyptians in Babylonia in the Neo- Babylonian and Achaemenid Periods"

Astrid Nunn

---

## RÉFÉRENCE

Johannes Hackl, Michael Jursa. "Egyptians in Babylonia in the Neo-Babylonian and Achaemenid Periods" in: Jonathan Stökl, Caroline Waerzeggers (eds.). *Exile and Return. The Babylonian Context*. Berlin: de Gruyter, 2015, p. 157-180.

- 1 La mention la plus ancienne d'Égyptiens en Babylonie remonte à 676 av. J.-C. Ils apparaissent tout au long des siècles suivants, tout particulièrement dans les archives de Murašû. Les A., comme dans l'article précédent de R. Zadok, analysent la situation socio-économique des Égyptiens en Babylonie. Certains étaient esclaves dans les temples, d'autres libres, d'autres encore associés à l'administration royale. Mais les A. partent du principe que de nombreux Égyptiens s'étaient donnés un nom babylonien et qu'ils ne sont donc plus reconnaissables pour nous. L'article conclue avec un appendice sur la culture matérielle égyptienne en Mésopotamie. Cependant, seuls les textes sont mentionnés. Cela semble étrange, quand on sait que la mode égyptienne a largement influencé la culture matérielle du Proche Orient entier à la fin de l'âge du fer et dans la première moitié de l'époque achéménide (travaux de Günther Hölbl, Othmar Keel. Recement: Melanie Wasmuth, *Tracing Egyptians outside Egypt: Assessing the Sources*, in: K. Duistermaat/I. Regulski (éds.), *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean. Proceedings of the International Conference at the Netherlands-Flemish Institute in Cairo, 25<sup>th</sup> to 29<sup>th</sup> October 2009*, OLA 202, 2011, 115-124).

---

## AUTEURS

**ASTRID NUNN**

Université de Munich